QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 28

* * * * *

VENDREDI 28 JANVIER 1944

LE RÉVEIL DU NORD

136, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56 471.57, 471.58

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Au cours de vaines tentatives de rompre le front allemand les Soviets ont perdu 305 chars blindés en une seule journée

Quartier Général du Führer, 27. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Près de Kartsch, nos troupes, magnifiquement soutenues par l'artillerie, ont repoussé de puissantes attaques soviétiques.

Dans la région au Sud-Ouest de Tahorkassy également, de violents assauts annemis lancés avec l'appui de puissantes forces d'infanterie et de chars, ont été repoussés ou neutralisés au cours de furieux combats. Au Sud-Est de Balaja-Tsorkav, l'ennemi, sautant par des chars, est passé à l'attaque avec plusieurs divisions. Ses tentatives de percée furent déjouées et il perdit 32 chars. On se bat encore autour d'une brèche.

Dans la région au Sud-Ouest de Shaschkav et de Pregrebitsche, les attaques allemandes ont progressé, après que de violentes contre-attaques ennemies aurent été repoussées.

Dans le seul secteur d'un corps d'armée, 56 chars soviétiques, 18 canons et de nombreuses autres armes ont été anéantis ou capturés.

Entre le Pripet et la Bérésina, de violents combats se sont rallumés, au cours desquels nos troupes ont maintenu leurs positions et abattu 26 blindés adverses.

Au Nord-Ouest du lac Ilmen et dans la région au Sud de Leningrad, nos divisions sont toujours engagées dans de durs combats défensifs contre des forces ennemies supérieures en nombre.

Hier, les Soviets ont perdu 305 tanks sur le front de l'Est.

Dans l'extrême nord, nos troupes de chasse ont ramené des prisonniers et du matériel dans les secteurs de Kondalaksha et de Maurmansk.

Sur le front de l'Est, les pièces d'artillerie, sitôt placées, sont rendues invisibles. (Ph. Sipho)

La Suède en alerte

Stockholm, 27. — Le déplacement du front dans le secteur de Leningrad pose du nouveaux problèmes pour la défense de la Suède, estime-t-on à Stockholm.

Le « Sunday Times » ayant fait état d'une menace soviétique de bombarder les transports de fer suédois à destination du Reich, le « Stockholm Tifningen » écrit : « La tranquillité qui pouvait permettre à la Suède de maintenir ses liaisons avec la Finlande et avec l'Allemagne, touche à sa fin. Si les Soviets occupaient les pays baltes, un nouveau théâtre de guerre serait alors aux portes de notre pays. »

« L'Espagne est résolue à rester neutre »

Une déclaration du Comte Jordana

Madrid, 27. — Le ministre des Affaires étrangères, comte Jordana, a accordé une interview au directeur du journal de la phalange « Arriba », dans laquelle il a précisé la position au sujet de la guerre des nerfs et a déclaré que le « sang-froid absolu » était le meilleur moyen de réduire à néant les intentions ennemies.

« En présence d'une guerre des nerfs dirigée non seulement contre l'ennemi, mais également contre les pays neutres, il est nécessaire d'adopter une attitude objective et pleine de sang-froid et de ne pas sortir de son calme. Nous sommes au-dessus des suspicions passionnées et incompréhensibles dont nous sommes l'objet.

« Les journaux et les émetteurs radiophoniques de l'étranger ont publié, dans ces derniers temps, de nombreuses attaques injustifiées contre l'Espagne.

« On invente et on suppose des choses et on attribue à notre politique un sens qu'elle n'a pas. Sur cette base fausse, on crée, en Espagne et en dehors de nos frontières, une atmosphère qui ne correspond nullement à la situation réelle de notre patrie pour faire dévier l'Espagne de sa ligne de conduite actuelle et l'amener à prendre parti pour l'un ou l'autre des belligérants.

« Mais une pareille décision est exclusivement notre affaire et n'est pas du domaine de l'étranger. L'Espagne n'a nul besoin de définir son attitude qui est parfaitement claire et constitue une neutralité conforme au droit international. Les obligations en dérivant sont respectées sévèrement et avec bonne volonté par l'Espagne.

« Certains incidents et actes de sabotage qui se produisent, à l'occasion, dans un pays bien organisé, sont un mal qui peut s'observer dans tous les pays, y compris ceux des belligérants. De même que l'Espagne est prête à remplir ses devoirs de pays neutre, elle est décidée à faire respecter les droits qui lui appartiennent comme pays neutre et à réduire énergiquement à néant les intentions de caractère étranger qui menacent l'ordre intérieur et la politique extérieure de l'Espagne. L'Espagne est, en outre, résolue à réagir de toute son énergie contre une propagande tendancieuse malveillante qui est répandue dans le monde par des ennemis de notre patrie et des émigrés espagnols d'une façon irresponsable ».

MOLOTOV EXIGE *que les Polonais acceptent la ligne Curzon comme base de négociations*

Stockholm, 27. — Suivant « United Press » la « Daily Télégraph » annonce que dans un entretien récent avec l'ambassadeur des Etats-Unis Harrimann, Molotov a déclaré que le gouvernement soviétique ne pourrait entamer des négociations avec les Polonais qu'à deux conditions :

Primo, la commission polonaise émigrée doit accepter la ligne Curzon, comme base de négociations pour la délimitation des frontières ;

Secondo, elle doit procéder à des nominations de personnes paraissant mieux disposées à l'égard des Soviets.

Harrimann n'avait pas été en mesure de donner ces assurances, sur quoi les Soviets ont répondu à Moscou que la question n'était pas encore mûre.

Les contradictions de la politique anglaise

Vichy, 27. — Le conflit polono-soviétique qui s'était quelque peu assoupi à la suite de l'offre de médiation faite à Moscou par les Etats-Unis vient de se rallumer brusquement.

On annonce en effet officiellement de Washington que l'U.R.S.S. a refusé cette offre, fermant ainsi délibérément la porte à toute nouvelle négociation. Non seulement avec le gouvernement fantôme polonais de Londres, mais les alliés anglais et américains et, le même jour le gouvernement britannique par la bouche du pourtant très soviétophile, M. Anthony Eden, était contraint de prendre publiquement position à la Chambre des communes contre toute la politique d'expansion territoriale soviétique.

Répondant aux questions du député conservateur, M. Kenneth Pickthorn, qui demandait si les principes de la charte de l'Atlantique constituaient toujours les principes de base de la politique du gouvernement anglais, M. Anthony Eden a déclaré que celle-ci était toujours régie par la déclaration faite le 8 septembre 1940 aux communes, par M. Churchill. Le premier ministre britannique avait alors annoncé que l'Angleterre ne reconnaîtrait aucun changement territorial survenu depuis le début de la guerre sans le libre consentement des populations intéressées.

« Il ne saurait faire aucun doute que les principes de cette déclaration soient applicables au cas polonais, M. Eden ayant pris soin, immédiatement après cette citation, de rappeler le libellé de la note, qu'il avait adressée personnellement le 30 juillet 1941 à feu le général Sikorski, alors chef du gouvernement polonais émigré ; le gouvernement de sa Majesté déclarait cette note, ne reconnaît aucun des changements territoriaux effectués en Pologne depuis août 1939.

Telle reste notre position, a conclu le ministre des affaires étrangères britannique.

Ainsi s'approfondissent les contradictions initiales et fondamentales de la coalition anti-européenne et se trouvent dégagés des raisons qui en cas d'une éventuelle victoire de ces singuliers alliés jetteraient à nouveau le continent européen tout entier dans les horreurs d'une troisième guerre mondiale.

La tempête a coupé la ligne téléphonique ; il s'agit de la réparer, chose peu aisée, quand on travaille les pieds dans l'eau glacée. (Ph. Graphopresse)

« LA RUPTURE DES NÉGOCIATIONS AVEC L'ARGENTINE ne constitue pas une perte pour l'Allemagne »

A DÉCLARÉ M. VON RIBBENTROP

Berlin, 27. — Au cours d'une interview accordée à un représentant du D.N.B., M. Von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich a fait la déclaration suivante sur la rupture des relations diplomatiques avec l'Argentine.

« Depuis bon nombre d'années déjà, le gouvernement des Etats-Unis a mis tout en œuvre pour inciter l'Argentine à rompre les relations diplomatiques avec les puissances de l'axe. A cet effet, il n'a épargné aucun moyen, aucuns manœuvre de chantage. Le gouvernement Remires vient à présent de céder à cette pression et à sacrifier la souveraineté de son pays à la « bienveillance » américaine. »

Le motif allégué par Buenos Aires pour la rupture, à savoir la prétendue participation de membres de l'ambassade allemande à une affaire d'espionnage ne tient pas debout. Il ne fait que confirmer que le gouvernement argentin n'est plus maître de prendre ses propres décisions et que l'amitié traditionnelle qui liait le peuple allemand et le peuple argentin a été victime des manœuvres éhontées de Washington, pratiquement, la rupture des relations avec l'Argentine ne constitue pas une perte pour l'Allemagne au point de vus de la conduite de la guerre et de ses intérêts d'après-guerre. Cette rupture a lésé uniquement l'Angleterre. Au cours de cette guerre, la grande Bretagne a été obligée de sacrifier peu à peu la plus grande partie de ses intérêts en Amérique centrale et au sud à son allié américain. Elle perdra finalement aussi sa position privilégiée en Argentine où elle a toujours résisté jusqu'à présent à la poussée du capital américain. En effet, après les expériences faites, chaque financier de la city se rend compte aujourd'hui qu'en Argentine, le dollar supplantera rapidement la livre et que de ce fait l'Angleterre perdra les 800 millions de livres investis dans ce pays par ses épargnants. A vrai dire, l'assujettissement dont fait preuve aujourd'hui l'Argentine en face de Washington entraîna pour l'Angleterre la perte de ce qu'elle possédait encore dans l'hémisphère occidental, aussi peut-on se représenter les véritables sentiments de l'épargnant anglais qui écoutait encore hier mister Eden exprimer sa satisfaction sur les événements en Argentine et présenter la liquidation forcée de la dernière possession britannique en Amérique comme un succès de la diplomatie anglaise. »

Le Japon n'a pas encore été informé

Tokio, 27. — Ainsi qu'il résulte d'une déclaration du ministre des affaires étrangères Shigemitsu, en réponse à une question posée au parlement, le Japon n'a pas encore été informé officiellement de la récente démarche du gouvernement argentin.

« S'il était exact, déclare Shigemitsu que l'Argentine ait aggravé l'état des relations avec le Japon, cela serait fort regrettable ». Cet événement montre de nouveau la formidable pression exercée par les alliés sur les états neutres pour les amener de leur côté.

Les Alliés ne réussissent pas à élargir leur tête de pont à Nettuno

LA LUFTWAFFE A GRAVEMENT ATTEINT 2 CROISEURS, 4 CONTRE-TORPILLEURS ET 12 TRANSPORTS JAUGEANT 47.000 TONNES AU LARGE D'ANZIO

Quartier Général du Führer, 27. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur occidental du front d'Italie du Sud, l'ennemi continue d'exercer sa pression. Plusieurs attaques ennemies lancées sur un front étroit ont été repoussées au cours. Dans le secteur oriental, toutes les poussées de reconnaissance ennemie sont demeurées sans résultat.

Au Sud de Rome, l'ennemi a vainement tenté d'élargir sa tête de pont. Ses positions de départ furent pilonnées et des attaques, livrées avec des forces atteignant plusieurs bataillons, ont été repoussées. Les troupes allemandes ont ramené des prisonniers de plusieurs formations anglaises et américaines et mis sept chars hors de combat.

Les points de débarquement sont pilonnés par un feu de barrage de l'artillerie à longue portée.

Jour et nuit la Luftwaffe a attaqué au large d'Anzio, la flotte de débarquement ennemie au moyen d'avions de bombats torpilleurs et d'assaut. Ils atteignirent de plein fouet deux croiseurs, quatre contre-torpilleurs, douze transports et navires de commerce d'une jauge de 47.000 tonnes, ainsi que 8 péniches de débarquement d'assez gros tonnage.

Une partie de ces navires peut être considérée comme anéantie.

Les bombes lancées sur Anzio ont provoqué dans les installations du port des incendies et des destructions.

* * *

Berlin, 27. — Le « D.N.B. » apprend que par suite des mauvaises conditions météorologiques régnant en Italie méridionale, les attaques des formations d'avions de combat et d'avions torpilleurs allemands contre la tête de pont et contre la flotte de guerre et de transport alliée mouillée dans la baie d'Anzio ont, au cours de la journée du 26 janvier, été rendues très difficiles.

Malgré cela, les aviateurs allemands ont en dépit de la résistance acharnée des escadrilles de chasse et de la D.C.A. britannique, pénétré au-dessus des installations portuaires en infligeant de nouveau de lourdes pertes à la flotte anglaise.

Les 12 navires de commerce alliés dont question dans le communiqué militaire d'aujourd'hui et qui jaugent ensemble 47.000 tonnes, ont en grande partie été endommagés à tel point qu'ils seront inutilisables pendant un très long laps de temps, voire même qu'ils peuvent être considérés comme définitivement perdus.

Presque tous les bateaux ont été touchés de un ou plusieurs coups directs qui ont provoqué de violents incendies. Après avoir, au cours de ses récentes attaques mis hors de combat six navires de guerre, l'aviation allemande vient d'endommager de nouveau deux croiseurs et quatre destroyers.

Y compris les succès remportés hier par les aviateurs allemands, l'ennemi a perdu au large d'Anzio, environ 150.000 tonnes de navires.

Dans le courant de la journée, des formations rapides de l'aviation allemande ont bombardé à diverses reprises, en rase-mottes, les installations portuaires où avait lieu le débarquement. Des coups directs qui atteignirent des concentrations de véhicules automobiles ainsi que des dépôts, ont provoqué la destruction d'importantes quantités de matériel de guerre.

Fiume bombardée

Rome, 27. — On annonce que Fiume a été de nouveau violemment attaquée par des bombardiers anglo-américains. On signale des victimes parmi la population ainsi que des dégâts matériels.

Le travail gagnera la guerre

Paris, 27 — L'Académie Française a reçu un don de 100.000 francs de Mme Georges Goyau, femme du regretté académicien. Le produit de cette somme sera affecté à la fondation d'un prix annuel Georges Goyau, destiné à récompenser un ouvrage historique relatif aux missions catholiques du XIIIe au XVIIIe siècle.

La Bulgarie est décidée à défendre ses territoires

Sofia, 27. — Dans le communiqué relatif à la séance de deux jours du Sobranie, il est dit que tous les députés qui ont pris la parole ont approuvé la politique du gouvernement qui tend à réaliser les idéaux et les droits nationaux de la Bulgarie.

Les députés ont déclaré, en outre, que les territoires bulgares, y compris la Thrace et la Macédoine, doivent être défendus de toutes les forces de la nation bulgare.

Le nouveau président du gouvernement macédonien, le Dr Petroff, a déclaré à la presse bulgare que la liberté de la Macédoine avait coûté beaucoup de sang et que, pour ce motif, la Macédoine resterait fidèle à la Bulgarie.

« L'Allemagne, seule, peut sauver l'Europe de la bolchevisation »

UN ARTICLE DU Dr GŒBBELS

Berlin, 27. — Le dernier article du Dr Goebbels dans l'hebdomadaire « Das Reich » est consacré au conflit polono-soviétique.

Le ministre y considère que l'attitude adoptée par l'Angleterre dans ce conflit constitue une sorte d'exemple type qui doit éclairer chacun sur le sort qui aurait atteint l'Europe si l'armée allemande n'avait pas monté la garde aux frontières. Si l'histoire, écrit notamment le Dr Goebbels pouvait faire un retour en arrière jusqu'au mois d'août 1939, les Polonais, instruits par leur expérience actuelle, nous auraient probablement remis solennellement les clés de la ville de Dantzig sur un plateau d'or. Mais nous sommes en 1944.

La situation actuelle

Il analyse ensuite la situation actuelle ou Moscou revêt pour la diplomatie ploutocratique plus d'importance qu'un tas d'oeufs polonais. Il est plus que tragi-comique, poursuit le ministre, que le peuple qui, dans cette guerre est tombé le premier dans le panneau des promesses d'aide britanniques est aussi le premier à qui s'adresse le « remerciement » de Sa Majesté britannique. C'est été ici pour la Grande-Bretagne la meilleure occasion d'appliquer les principes tant vantés de la Charte de l'Atlantique et de joindre le geste à la parole. Le résultat est plus que lamentable pour l'Angleterre et les Etats-Unis. Les Polonais n'ont pas du seulement accepter Katyn sans réticence, ils se voient même contraints de faire contre mauvaise fortune bon cœur et de se laisser injurier par dessus le marché par la presse anglaise et américaine, qu'ils pourront difficilement considérer comme un témoignage de gratitude pour les sacrifices qu'ils ont consenti en septembre 1939.

Illusion naïve

Le ministre signale ensuite que l'illusion naïve entretenus par certains selon laquelle le Kremlin serait disposé à suivre la morale politique anglo-américaine est évanouie comme une bulle de savon. Les bolchevistes, dit-il, semblent actuellement mettre la patience de leurs alliés occidentaux à l'épreuve et se demandent combien de soufflets ils pourront leur administrer jusqu'à ce qu'ils se fassent rappeler à l'ordre par un mot de doux reproche.

Promesses anglaises

A Washington, on leur a pour ainsi dire donné carte blanche en déclarant à la cantonade que rien au monde ne pouvait séparer dans cette guerre les E.-U. des Soviets. Les Bolchevistes ne se laissent pas dire deux fois la même chose. Le Dr Goebbels fait ensuite remarquer que le conflit polono-soviétique actuel se déroule alors que les Soviets se trouvent encore devant les frontières de l'ancienne Pologne. Les Bolchevistes ne se font passer pour des gens civilisés que parce que la bourgeoisie qui se trouve en face d'eux représente encore une force. Le jour où ils auraient la suprématie, ils quitteraient brusquement leur peau d'agneau pour devenir des loups enragés.

Le Dr Goebbels rappelle ensuite la promesse anglaise faite à la Pologne d'après laquelle ce pays recevrait la Prusse orientale et la Silésie s'il souscrivait aux revendications territoriales des Soviets. Les Anglais passèrent sous silence, d'un geste élégant de la main, le fait tout à fait accessoire que les territoires sur lesquels le Kremlin jette son dévolu ainsi que ceux dont les Polonais devraient se contenter se trouvent entre les mains des troupes allemandes. Dieu soit loué qu'il en soit ainsi pour les Anglais et la Pologne, car s'il en était autrement, ceux-ci n'auraient plus aucun sujet de discussion et recevraient pour leurs bons conseils tout au plus quelques coups de pied. Nous soutenons encore une fois, poursuit le ministre, qu'il n'y a qu'une seule puissance qui puisse sauver l'Europe de la bolchevisation par le fait même du chaos et cette puissance, c'est le Reich. L'Angleterre et les Etats-Unis ne le peuvent pas, et tout bien pesé, ils ne le veulent pas. Ces deux pays n'ont aucun sentiment de responsabilité envers notre continent. Dans cette guerre, ils ne poursuivent uniquement que des buts égoïstes. Les Bolchevistes eux, par contre, savent bien ce qu'ils veulent. Ils sortiront leurs plans progressivement dans la mesure où ils pensent pouvoir les réaliser dans un délai assez rapproché.

L'Allemagne a un engagement à tenir envers l'Europe

Les Etats qu'ils choisissent comme victimes doivent s'attendre de la part de Londres et de Washington, à recevoir les mêmes promesses vereuses que celles dont les Polonais font actuellement les frais. D'une intervention militaire ou de secours anglo-américains, on ne verra rien. D'ailleurs, ou traient-ils chercher les moyens ? Nous, par contre, nous avons un engagement à accomplir envers l'Europe, devoir qui nous intéresse directement ainsi que les peuples continentaux. Que ceux-ci s'en rendent compte ou non, cela importe peu.

L'ancien continent, conclut le ministre, était malade jusqu'à la moelle des os. Il doit supporter les épreuves de cette guerre pour qu'il puisse retrouver sa voie. Cela exige évidemment de lourds sacrifices. Mais lorsqu'il s'agit de buts aussi élevés, on ne compte pas ces sacrifices. En tout cas, le jour de notre victoire, nous pouvons prétendre que nous ne les avons pas évités pour nous ménager.

La structure morbide de la ploutocratie bourgeoise et de la démocratie juive, son alliée, est prête à s'effondrer et le bolchevisme n'a aucune qualification, tout au moins pour notre communauté européenne, à lui succéder, cette succession devant devenir l'apanage des Allemands avec leur nouvelle idéologie.

Nous croyons fermement que nous redeviendrons bientôt maîtres de la situation, lorsque les moyens de l'ennemi ne auffiront plus à contenir l'évolution naturelle des choses.

La guerre présente aujourd'hui une physionomie très ouverte. Toutefois, elle peut changer d'aspect du jour au lendemain. Alors nous serons de nouveau appelés à faire nos preuves et, à cet égard, notre histoire nationale-socialiste est suffisamment éloquente.

Vichy, 27. — La milice excerce désormais son activité en zone Nord. M. Bout de Lan, secrétaire général adjoint, vient de donner des précisions sur son organisation.

Le Libéria aurait déclaré la guerre à l'Axe

Amsterdam, 27. — Selon Reuter, le gouvernement du Libéria aurait déclaré le guerre aux puissances de l'Axe.

GIBOULÉES ADMINISTRATIVES... ET AUTRES

— C'est peut-être le souffle de la Révolution Nationale qui se déchaîne !...

LA MÉDAILLE MILITAIRE A TROIS MEMBRES DE LA LÉGION DE GENDARMERIE DES FLANDRES

Vichy, 27. — Le « Journal Officiel » publie, ce matin, un décret conférant la Médaille Militaire, à titre exceptionnel, à trois gendarmes appartenant à la légion de gendarmerie des Flandres. Ce sont :

Le gendarme Pierre Dhaussy qui le 2 novembre 1943, attaqué par trois bandits et blessé grièvement d'un coup de feu, chercha dans un suprême assaut d'énergie, à gagner la caserne pour alerter ses camarades et tomba inanimé au cours du trajets, vaincu par l'effort.

Les gendarmes Delinotte et Moreau qui, le 1er novembre 1943, au cours d'un service de nuit, turent abattus de plusieurs coups de feu, puis de nouveau blessés, lâchement à bout portant, de deux balles dans la tête.

L'ASSASSIN DE STANISLAS ZIETEK EST ARRÊTÉ A MASNY

Il y a quinze jours, de bon matin, rue de Flandre, à **Aniche**, était découvert le cadavre de Stanislas Zietek, 26 ans, mineur, 70, route nationale, à **Ecaillon**.

Le corps, qui avait été traîné sur une grande distance, ne présentait aucune trace apparente de blessure. Toutefois, l'autopsie révéla que le malheureux avait été tué d'une balle de revolver tirée entre les deux yeux.

A la suite d'une laborieuse enquête, l'assassin de Zietek vient détre découvert et arrêté. C'était un ami de la victime, Jules Collet, 21 ans, mineur route nationale, à Masny.

Collet ne conteste pas avoir donné la mort à sos camarade, mais il affirme que ce fut involontairement. Le fatal projectile serait sorti accidentellement du canon d'une arme avec laquelle lui et Zietek s'amusaient.

L'enquête continue.

UN GARDE MORTELLEMENT BLESSÉ A EMMERIN

AU COURS DE L'ATTAQUE DU CENTRE DE RAVITAILLEMENT

Sa dissimulant derrière une voiture, deux bandits ont attaqué, jeudi à 14 h. 10, le centre de ravitaillement d'Emmerin. Les deux gardiens ayant fait mine de sortir leurs revolvers, les bandits tirant feu. Le garde Devernay, atteint d'une balle au ventre, s'écroula. Les bandits prirant alors la fuite, pourauivis par le second garde, dans la direction duquel ils jetèrent une grenade qui, heureusement n'explosa pas. Comme ils étaient à vélo, on n'a pu les rejoindre.

Le garde Devarnay transporte dans un état grave à l'hôpital de la Charité, à Lille, a succombé jeudi après-midi à ses blessures.

5.000 CARTES D'ALIMENTATION VOLÉES A ERQUINGHEM-LYS

Tard dans la soirée de jeudi, des individus se sont introduits par effraction dans la Mairie d'Erquighem-Lys, où ils ont fait main basse sur 1.500 cartes de pain, autant de cartes de viande, 2.000 cartes de denrées diverses, toutes ces cartes du mois de février. En outre, 250 cartes de pain du mois de janvier ont également été dérobées.

UN TRAFIQUANT DE BEURRE DU CATEAU, CONDAMNÉ à 500.000 francs d'amende

Jaszakowski Casimir, 40 ans, du Cateau, est un traudeur notoire. Il a été surpris à Bry avec un chargement de 13 kilos de beurre et avoua en avoir passé plus de deux mille kilos. Il transportait également 50 kilos de graisse de porc.

Le Tribunal correctionnel d'Avesnes l'a condamné par défaut à six mois de prison et à une amende fiscale d'environ cinq cents mille francs.

La Loterie Nationale

TIRAGE de la 1re TRANCHE 1944

Le numéro 003.665 gagne

5 MILLIONS DANS LA SERIE A ET 2 MILLIONS DANS LA SERIE B

Dern. chif. du billet	Numéros gagnants se term. par	Série A Montant du lot	Série B Montant du lot
1	1	400	400
	701	1.000	1.500
2	6.932	2.000	10.000
	47.452	40.000	60.000
	026.372	100.000	120.000
	137.002	600.000	250.000
3	43	500	1.000
	093	1.000	1.500
	223	1.000	1.500
	913	1.000	1.500
	243.283	100.000	120.000
4	98.044	40.000	60.000
	61.694	40.000	60.000
	075.134	100.000	120.000
	225.244	600.000	250.000
5	175	1.000	1.500
	025	1.000	1.500
	016.015	1.000.000	500.000
	003.665	6.000.000	2.000.000
6	3.736	2.000	10.000
	4.196	2.000	10.000
	3.056	20.000	30.000
	59.906	40.000	60.000
7	8.567	2.000	10.000
	256.567	100.000	120.000
8	100	1.000	1.500
9	9.110	5.000	15.000
	2.010	5.000	15.000
	002.909	100.000	120.000
0	0	200	200
	070	1.000	1.500
	9.300	2.000	10.000
	63.100	40.000	60.000

(Sous réserves pour toute erreur de transmission).

Prochain tirage le 3 février

PETITES NOUVELLES

Cannes, 27. — Me Joseph Python, avocat au barreau de Paris et membre du Conseil de l'Ordre, est mort aujourd'hui, dans une ville du Cannet, où il était retiré.

Vichy, 27. — La première prise d'armes du 1er Régiment de France a eu lieu ce matin au Bian. Le maréchal de Franca, chef de l'Etat et le chef du gouvernement étaient représentés.

Après la prise d'armes, le colonel Berlon a prononcé une allocution.

58 bombardiers alliés abattus par les Nippons au-dessus de Rabaul

Tokio, 27. — Les forces aériennes japonaises et la D.C.A. ont abattu au total 58 bombardiers et chasseurs faisant partie d'une formation d'environ 200 avions qui essayaient d'attaquer le 26 janvier Rabaul, en Nouvelle-Bretagne.

Le Japon s'apprête à user de représailles

Tokio, 27. — Le ministre des Affaires étrangères Shigemitsu a déclaré aujourd'hui en réponse à une question posée au parlement que le gouvernement japonais avait déjà protesté à plusieurs reprises contre les attaques et le coulage de navires-hôpitaux, mais n'avait pas encore reçu de réponse décisive à ce sujet du côté ennemi.

En conclusion, le ministre a affirmé qu'en tout cas le Japon saurait prendre des contre-mesures appropriées.

Roosevelt s'oppose au vote des soldats

Amsterdam, 27. — On mande de Washington à l'Agence Reuter que dans un message au Congrès, le Président Roosevelt s'est opposé aux stipulations du projet de loi sur la participation des soldats américains aux élections présidentielles.

Le projet a déjà été examiné en dernière heure par le Sénat. Il prévoit que chaque état en particulier — et non pas le Gouvernement des Etats-Unis — prendra les dispositions nécessaires pour le recensement des votes des militaires américains se trouvant dans les régions d'outre-mer. Le président a déclaré qu'il considérait la projet comme portant atteinte aux droits des soldats et des marins se trouvant actuellement dans des camps d'instruction et qui d'après lui, doivent d'ores et déjà être considérés comme combattants.

UNE MANIFESTATION A LONDRES EN FAVEUR DE L'INDÉPENDANCE DES INDES

Amsterdam, 27. — Dans une réunion des « hommes du congrès hindou » qui a eu lieu mercredi soir à Londres, d'après le service d'informations britannique, une résolution a été adoptée, invitant les gouvernements des nations alliées à faire immédiatement une déclaration cadrant avec les principes de la Charte de l'Atlantique et constituant l'exécution de la promesse de reconnaissance de l'indépendance et de la souveraineté du peuple de l'Inde.

Le secrétaire du comité qui a déposé la résolution a déclaré notamment :

« Les Hindous désirent une déclaration des « Nations Unies » parce qu'il n'ont aucune confiance dans une déclaration quelconque émanant du gouvernement britannique seul. Si une pareille déclaration n'était pas faite, le peuple hindou poursuivrait la lutte avec ses propres forces. Même trois millions de soldats britanniques ne parviendront à réprimer la soulèvement d'une nation tout entière. Les Hindous destinés à éviter de nouvelles souffrances et le seul moyen d'y parvenir est la déclaration immédiate de l'indépendance ».

Le député travailliste, Lord Strabolgi a dit qu'il était surpris de l'ignorance manifestée par Lord Halifax en ne mentionnant pas l'Inde parmi les grandes puissances dans son dernier discours. L'Inde est une des a grande puissances potentielles du monde et l'Angleterre doit entretenir des relations amicales avec les grandes puissances ».

LES EXIGENCES COMMUNISTES NE CESSENT DE CROITRE EN AFRIQUE DU NORD

Tétouan, 27. — Des informations parvenues d'Alger font état des succès croissants remportés par les communistes en Afrique du Nord française et du leurs efforts en vue de prendre le pouvoir. Le journal « Liberté » paraissant à Alger annonce à ce sujet que le nombre des membres musulmans du parti communiste a triplé depuis le 15 août dernier. Le même journal rapporte que les députés communistes du comité consultatif d'Alger ont exigé, par écrit et lavé, du transformer le comité d'Alger en un gouvernement provisoire français et réclament pour eux au moins la ministère de la Production nanti de pouvoirs dictatoriaux.

LES FOYERS ÉTEINTS

COMME si la Providence avait voulu venir au secours des malheureux, l'hiver à, jusqu'ici été clément, mais le froid prononce une offensive (l'expression est à la mode). Il fait froid, un froid qui s'intensifie et qui laisse quelque peu desemparées un grand nombre de personnes. Ce qui nous amène a parler de la grave question du chauffage des personnes seules, sans compter que, d'une façon générale, tout le monde se plaint des restrictions plus accentuées cette année dans la distribution du charbon.

Certes, nous savons que les restrictions sévères qui sont imposées à l'ensemble des Français ont une cause tragique contre laquelle il serait vain de protester mais c'est contre un règlement incompréhensible où les directions régionale et départementale du charbon ne sont pour rien, qu'on peut s'élever et déplorer en même temps les clauses qui déshéritent par trop ceux dont le foyer est solitaire et où les feux sont éteints.

Comment voulez-vous qu'on admette qu'il faille, pour chauffer deux personnes le double de combustible, accordé à une seule personne ? Est-ce qu'on allume deux feux au lieu d'un du fait qu'on peut avoir deux sacs de charbon au lieu d'un ? C'est pourtant bien ce qui se passe et que les seuls bénéficiaires (si l'on peut dire) peuvent trouver juste et équitable.

La situation de « personne seule » est déjà bien malheureuse sans qu'on y ajoute ces surcroits de privations d'un nouveau genre.

On entend bien souvent envier les gens qui bénéficient (le mot est plaisant) d'une installation de chauffage au gaz. Eh bien si ceux-là en connaissaient les inconvénients, ils laisseraient vite toute envie. Les quantités allouées de gaz de chauffage ne permettent guère, pour deux personnes, plus de deux heures de chauffage quotidien. Ceci, naturellement sans tenir compte du cubage des pièces à chauffer, ce dont ne se sont jamais soucies les novateurs de la loi de 1941.

Si par malheur l'une des deux personnes du ménage disparait, dès l'annonce du décès, on vous informe que vous n'avez plus à compter que sur la moitié du métrage, c'est-à-dire qu'elle vous condamne à la congestion où à la bronchite, dès les premières gelées.

Tous feux éteints, voilà le régime. C'est aussi injuste d'accorder des suppléments excessifs pour le nombre de personnes que de réduire à l'excès la part de la personne seule.

D'autant plus que la perte d'un être cher ne diminue pas le volume des pièces à chauffer. Elles sont plus vides et plus tristes, ce qui n'arrange rien, hélas !

Par intérim :
A. LAPORTE.